



Point de conjoncture

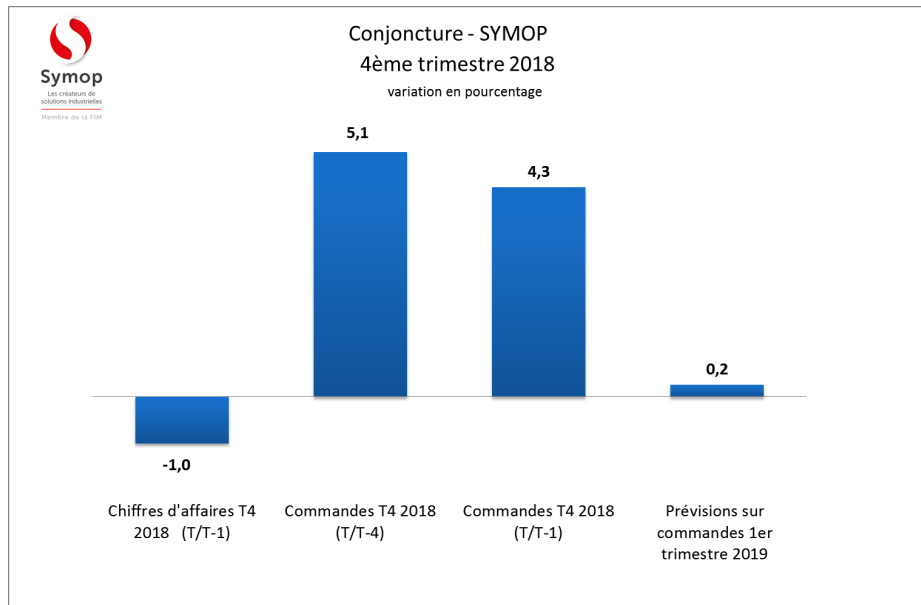
4^{ème} trimestre 2018

Le Symop, organisation professionnelle des créateurs de solutions industrielles, propose chaque trimestre un point de conjoncture des fournisseurs des biens d'équipements de production

Le secteur manufacturier français connaît une trajectoire baissière persistante depuis le début du quatrième trimestre. Le léger mieux du début de trimestre ne s'est pas maintenu et la production industrielle enregistre un repli significatif en décembre. Parallèlement, le recul des entrées de commandes s'est accéléré au cours du mois, la demande en provenance de l'étranger affichant une forte baisse. La demande domestique reste en demi-teinte. Cette diminution résulte d'un affaiblissement de la demande du secteur automobile ainsi que des mouvements de protestations sur le territoire français. Les commandes à l'export ont également continué de reculer. Dans ce contexte, les perspectives d'activité des industriels se replient. La hausse du prix des carburants, des coûts salariaux et des prix des matières premières continuent de faire pression sur les prix de vente.

Tous les secteurs industriels connaissent une altération du climat des affaires, mais celle-ci toujours relative même si elle tend à s'intensifier. Il s'agit plus d'un retour sur une tendance plus soutenable de l'économie française.

Avec une sévère révision à la baisse de leurs investissements sur 2018, les industriels marquent leur inquiétude. Ce sont surtout les constructeurs de matériels de transport qui ont contracté leurs dépenses alors qu'ils sont restés dynamiques dans le secteur électrique-électronique. L'amélioration de la production se maintient dans le secteur de la sous-traitance mécanique et automobile. Les fournisseurs anticipent de nouveaux investissements en 2019 chez les constructeurs et sous-traitants automobiles. Des lignes seront créées pour la production de véhicules électriques et d'autres seront modifiées ou créées pour la fabrication de leurs composants chez les équipementiers. On attend également de nouveaux investissements dans la fabrication de biens d'équipement et dans le secteur agro-alimentaire.



Demande en creux pour les biens d'équipements de production

Sur l'ensemble de l'année, l'activité des fournisseurs de biens de production a continué de progresser mais avec un taux de croissance moindre qu'en 2017. Depuis deux trimestres, on observe un effritement et sur le dernier trimestre des facturations qui se tassent à nouveau légèrement (-1%). La part des industriels déclarant une hausse ou une stabilisé de leur activité fléchit par rapport à notre enquête précédente à la fois sur le marché français et sur les affaires à l'export (passant de 70% à 53%). Cette baisse est sensible sur le mois de décembre à la fois pour les équipements dans les affaires à l'export et pour les consommables d'usinage sur le marché domestique. L'activité de soudage reste bien orientée.

Le rythme de croissance des nouvelles affaires ne s'altère pas. Les entrées de commandes du dernier trimestre sont en croissance : +4,3% par rapport au trimestre précédent +5,1% par rapport au même trimestre de 2017. Ce sont les constructeurs de machines-outils, de machines à bois et de robots qui connaissent encore une bonne dynamique de leurs entrées de commandes, même s'ils s'interrogent sur le léger ralentissement ressenti sur décembre. Les fournisseurs d'outils coupants, de prises de pièce ou d'équipements périphériques machines, de commandes numériques, ressentent un effritement de la demande par rapport aux mois précédents (de - 1% à - 2% selon les secteurs). La demande en matériels et de consommables de soudage se contracte légèrement sur la fin de l'année. Et si les industriels jugent au global le volume de leurs carnets de commandes comme normal, on observe que la part de ceux estimant leur carnet insuffisant tend à augmenter.

Au final, tous les secteurs du Symop témoignent d'un affaiblissement de la demande sur le trimestre, même si les consultations sont jugées stables pour 64 % des répondants, ou en hausse pour 26%. Les stocks de produits finis sont jugés normaux. Retournement de tendance économique ou saturation de la demande ?



Du côté des clients industriels, les différentes enquêtes sont plutôt positives. La demande globale et étrangère est repartie à la hausse au cours des trois derniers mois de 2018 et la production manufacturière s'est redressée en décembre. Les industriels ont déclaré solliciter leurs machines et équipements toujours intensément, d'ailleurs le taux d'utilisation des capacités de production se maintient à 85,1 %, après avoir lentement baissé depuis le début de l'année. La croissance des crédits aux entreprises reste élevée en décembre (+ 5,9%, après + 6,2% en novembre), toujours portée par le dynamisme des crédits à l'équipement (+ 7,3 %, stable par rapport à novembre). Ce sont quelques 27 milliards qui ont été alloués pour les prêts à l'équipement sur l'année 2018. Des facteurs qui restent favorables au maintien de l'investissement, d'autant qu'ils s'accompagnent d'une nouvelle mesure gouvernementale de suramortissement. Les répondants à l'enquête confirment la hausse de l'activité chez leurs clients, et en parallèle une demande soutenue en maintenance des machines.

Les délais d'approvisionnement restent tendus, alors que les délais de livraisons s'assouplissent notamment pour les fournisseurs de consommables. Les distributeurs de machines-outils signalent toujours des délais d'approvisionnement longs. Les prix des matières premières ne sont plus un frein majeur.

L'aéronautique reste un secteur client porteur, même si les investissements sont moins forts que sur les années précédentes. L'investissement des constructeurs automobiles a été faible. Ce sont surtout les sous-traitants automobiles qui investissent sur l'amélioration de leurs lignes ou la création de nouvelles. Ils se préparent aux nécessaires évolutions du marché avec le changement de carburant, ou l'arrivée du moteur électrique. Le secteur de la sous-traitance mécanique enregistre une croissance nette sur l'année. Cette progression est due à une hausse de l'activité de décolletage, de découpage-emboutissage de traitement des métaux et de mécanique industrielle. L'industrie agroalimentaire se développe et de réelles opportunités d'affaires existent en France et dans les pays d'Europe du Sud, mais aussi le Maghreb, ou le Moyen Orient. Les activités de la transformation du bois sont en progression avec l'amélioration du secteur de la rénovation.

Les industriels inquiets sur leurs perspectives à court terme

Une économie mondiale qui ralentit et une mauvaise orientation de la demande étrangère sont les deux facteurs majeurs de l'amoindrissement de la demande observé en fin d'année. Et malgré la bonne tenue de la production, les perspectives à court terme des industriels devraient se dégrader. Les fournisseurs de biens d'équipement s'attendent à un début d'année moins porteur que les trimestres précédents. Ils anticipent une croissance nulle de leurs commandes à la fois sur le marché domestique et sur leurs affaires à l'export. Hors robotique industrielle, tous les secteurs du Symop anticipent au mieux sur une stabilité de la demande sur le marché domestique ou à l'international.